




cartoucherie  
*la tempête*

SAISON 2013-2014



La programmation du Théâtre de la Tempête, qui chaque année nous requiert avec urgence et passion, résulte le plus souvent de rencontres, de sympathies, et d'attirances diffuses pour des projets qui d'abord nous paraissent étranges, puis se révèlent dans leur clarté. En fait aucun n'est là par hasard, mais pour le reflet qu'ensemble ils nous présentent, du monde et de nous-mêmes. Mais quelle éthique se déduit d'un théâtre qui se veut débarrassé de ses rituels et fondements religieux? La seule magie y suffirait-elle, sans le souci du sort commun?

En ce début de saison affleurent certaines questions qui seront l'urgence des temps futurs : quelle capacité avons-nous de changer? De changer nous-mêmes et de changer le monde? Muter, se désaliéner, s'émanciper?

Le programme reflète ce désir, cette angoisse, cette fièvre. Des soldats qui perdent leur identité. Un héros qui s'épluche comme un oignon : « Qui suis-je ? » Un poète disparu qui revisite sa vie au futur antérieur : « Qu'est-ce que j'aurai été ? » Une fiction, donc ?!

Il y a aussi le réel : des colonisés, des « déplacés », des exclus : « Le monde est un lieu clos, je le sais dans ma chair et dans mon esprit ; je le sais tout simplement parce que je suis Noir » – Koffi Kwahulé ; Agnès serait l'archétype d'une telle position : « Croit-on que je me flatte et qu'enfin dans ma tête, / Je ne juge pas bien que je suis une bête ! / Moi-même j'en ai honte... » Dans cette époque, le principe de mutation et de métamorphose embrase le monde. S'entraînerait alors la possibilité pour chaque individu d'une désaliénation, d'une autonomie, d'une liberté qui soit, au risque du tragique, oui, une approbation de la vie.

Philippe Adrien

de **Hanokh Levin**  
 texte français **Jacqueline Carnaud**  
 et **Laurence Sendrowicz** (Editions Théâtrales)  
 mise en scène **Véronique Widock**

## LE SOLDAT VENTRE-CREUX

Soldat ventre-plein s'est emparé de la maison, de la femme, de l'enfant. À son retour de guerre, Soldat ventre-creux se révolte : « J'ai vécu ici, j'ai caressé une femme et embrassé un enfant et maintenant, un autre vit à ma place ». Après Plaute et Molière, Levin retrouve le thème d'Amphitryon et de son valet Sosie, personnage à l'identité bafouée, spoliée... soldat inconnu. Mais ici, nul dieu ni puissance au-dessus de la mêlée. Sous la plume de Levin, l'humanité refuse d'abdiquer : repoussant les limites du possible, Soldat ventre-creux poursuit un fol espoir, et c'est son combat que nous suivons : absurde, cruel, farcesque... Sa force, ne la puise-t-il pas dans le regard de l'enfant, silencieux et attentif, qui l'observe et peut-être l'attend ? Avec humour et causticité, Levin représente la souffrance et l'humiliation liées à toute domination, qu'elle soit le fait d'un individu ou d'une nation. Parmi les dernières pièces de l'auteur israélien disparu en 1999 – et à l'image de l'œuvre entière : tendre et cruelle, métaphysique et politique –, *Le Soldat ventre-creux* constitue, dans la collision de l'horreur et du sublime, l'ultime appel de Levin à la paix et à la tolérance.

—avec Henri Costa, Vincent Debost, Stéphane Facco, Axel Petersen, Christophe Pinon et, en alternance, Nicolas Couffin, Mateo Frey —scénographie Eric Mariette —lumières Pierre Gaillardot —musique Bastien Boni —costumes Myriam Drosne —chorégraphie Geneviève Sorin —collaboration artistique Gilles Nicolas —assistante à la mise en scène Nolwenn Le Du —production Compagnie Les Héliades, avec le soutien de la Drac Île-de-France, de la Région Île-de-France et de la Spedidam ; en coproduction avec l'Avant-Seine – Théâtre de Colombes et Théâtre Simone-Signoret de Conflans-Sainte-Honorine.

de **Molière**  
 mise en scène  
**Philippe Adrien**

## L'ÉCOLE DES FEMMES

Arnolphe a élevé sa pupille Agnès dans l'isolement le plus total afin de faire d'elle une épouse soumise et fidèle. Mais l'innocence équivaut-elle à l'ignorance ? La violence semble être la langue naturelle d'Arnolphe : parler, pour lui, c'est dominer. Vivre ? « Se garantir de toutes les surprises. » Aimer ? Posséder et façonner : « Ainsi que je voudrai, je tournerai son âme. » Le sérieux du projet se donne pour sagesse, mais Chrysalde, l'ami, ne s'y trompe pas : « Je le tiens pour fou de toutes les manières. » Aveuglé, Arnolphe se prend pour un héros de tragédie, mais il n'y a là d'autre fatalité que la logique d'une lubie qui se retourne contre lui : « Jusqu'où la passion peut-elle faire aller ? ». Hélas, le bonhomme se trompe de genre : il n'y a pas de tragédie du cocuage ! Agnès, sous nos yeux, s'éveille aux sensations, au sentiment, à la parole enfin qui, une fois conquise, constitue la véritable école de liberté. L'oiseau est prêt à s'envoler. *L'École des femmes*, ou la défaite d'une tyrannie... Oui, Molière toujours, pour le défi, l'irrespect, la liberté par émancipation, qui laisse Arnolphe pantelant, « ne pouvant plus parler – Oh ! » sera son dernier mot. *Exit*. Sous les rires.

—avec Raphaël Almosni, Vladimir Ant, Gilles Comode, Pierre Diot, Valentine Galey, Joanna Jianoux, Pierre Lefebvre, Patrick Paroux —scénographie Jean Haas —lumières Pascal Sautetlet assisté de Maëlle Payonne —musique et son Stéphanie Gibert —costumes Cidalia Da Costa —maquillages Sophie Niesseron —collaboration artistique Clément Poirée —direction technique Martine Belloc —production ARRT/Philippe Adrien – compagnie subventionnée par le ministère de la Culture, avec le soutien de l'Adami.

de **Lars Norén**  
texte français **Amélie Berg** (L'Arche Editeur)  
mise en scène **Philippe Baronnet**

# BOBBY FISCHER VIT À PASADENA

De retour d'une soirée au théâtre, père, mère, fils et fille vont entrer dans une nuit sans fin et tenter de se dire maladroitement, violemment, où, quand et en quoi l'amour a failli. Auteur d'un brillant *thriller*, Norén décortique avec une froideur implacable les rapports familiaux. Les personnages sont perpétuellement à la limite de la rupture, entre eux et en eux-mêmes. « Au théâtre, je peux condenser les choses, circuler autour d'elles, choisir des instants et des détails significatifs : la réalité scénique devient ainsi plus intense. Je me situe entre moments d'ombre et réalisme extrême », déclare l'auteur. Le rythme vertigineux de l'écriture, sa construction quasi musicale, révèlent la tragédie intime, très contemporaine, des personnages. Installé, comme dans un salon, tout près et autour des acteurs, le public – sans jamais être pris à partie – est appelé à se reconnaître : « Face à un être humain réel qui s'expose à eux, les spectateurs se défendent difficilement de leurs émotions ; parfois, l'ombre du texte touche à des souvenirs, des désirs, des secrets », et c'est bien cet « aspect d'humanité » que Norén nous invite à partager.

—avec Elya Birman, Samuel Churin, Nine de Montal, Camille de Sablet —scénographie Estelle Gautier —lumières Guillaume Granval —costumes Carmen Bagoë —musique Cyrille Lebourgeois —maquillages Françoise Chaumayrac —production Compagnie Les Permanents, en coproduction avec le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN ; avec la participation artistique du Jeune Théâtre national et le soutien de la Spedidam. L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté. Spectacle créé le 15 octobre 2012 au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, Centre dramatique national.

de **Jean-Luc Lagarce** (Les Solitaires intempestifs)  
mise en scène  
**Jean-Pierre Garnier**

# FRAGMENTS D'UN PAYS LOINTAIN

Pièce ultime, voire testamentaire, de l'auteur et metteur en scène Jean-Luc Lagarce, mort du sida en 1995, *Le Pays lointain* est ici entremêlé d'extraits du *Journal* : après dix ans d'absence, un homme, jeune encore, revient parmi les siens pour annoncer sa mort prochaine, juste sa mort. *Le Pays lointain* est l'histoire de ce retour – un retour en forme de voyage dans le temps. « En 1977, j'ai vingt ans, et en 1997, j'en aurai quarante, sans aucun doute, logique. Le récit de toutes ces années, les rencontres, la famille, les amis, les amours rencontrées et vécues, le travail et les aventures. C'est le récit de ce qu'on voulut être et qu'on ne fut pas, le récit de ce qu'on vit nous échapper. Et la douleur, oui. La douleur – mais encore, peut-être la sérénité de l'apaisement, le regard paisible porté sur soi-même. » Ce spectacle est ici porté par de jeunes acteurs qui sont les « enfants » de Lagarce et l'ont découvert après sa mort. Il est pour eux l'auteur d'une époque et d'une génération : celle qui a vécu la « fin des utopies » conjuguée avec l'irruption brutale du sida. Sans aucune nostalgie, dire et montrer cela : un temps qui appartient aujourd'hui à l'Histoire.

—avec Harrison Arevalo, Camille Bernon, Benjamin Guillet, Loulou Hanssen, Inga Koller, Maxime Le Gac Olanie, Anne Loiret, Mathieu Metral, Makita Samba, Sophie Van Everdingen, Arthur Verret —scénographie et lumières Yves Collet —musique Sophie Van Everdingen et Inga Koller —vidéo Matthieu Mullot —collaboration artistique Léo Cohen Paperman, Naïs El Fassi —production Compagnie Jean-Pierre Garnier.

de **August Strindberg**  
traduction **René Zahnd** (Actes-Sud Editions)  
mise en scène **Jacques Osinski**

# ORAGE

Arrêter le temps, conserver à jamais les souvenirs chers et faire comme si rien n'avait changé, ne devait changer : tel est le rêve de Monsieur qui vit au rez-de-chaussée avec Louise, une parente à son service. Le monde semble figé. Pourtant, de nouveaux locataires viennent d'emménager à l'étage : l'ancienne femme de Monsieur est de retour, mais mariée avec un autre. L'orage gronde dans la maison du silence... « Il faut, après l'époque naturaliste, qui fut forte, féconde, une réconciliation avec les puissances, un rapprochement avec le monde invisible », notait Strindberg. La pièce *Orage* a de fortes résonances personnelles ; et le nouvel art de l'auteur consiste en une redistribution entre rêve et réalité. Écrite pour le Théâtre Intime, qu'il a créé, *Orage* appartient au cycle des Pièces de chambre. « Nous habitons peut-être une très belle demeure, mais nous savons qu'il existe une pièce secrète qui cache quelque chose de très laid. Toutefois personne ne songe à pousser cette porte fermée qui se trouve en chacun de nous. » Pour être silencieux, certains coups de théâtre n'en sont pas moins dramatiques.

—avec Gréteil Delattre, Jean-Claude Frissung, Michel Kulmann, Alice Le Strat, Baptiste Roussillon —dramaturge Marie Potonet —scénographie Christophe Ouvrard —lumières Catherine Verheyde —costumes Hélène Kritikos —production Centre dramatique national des Alpes.

de **Bertolt Brecht**  
traduction **Geneviève Serreau**  
et **Benno Besson** (L'Arche Éditeur)  
mise en scène **Clément Poirée**

# HOMME POUR HOMME

Questions à Brecht en 1926 : «— Qu'écrivez-vous en ce moment ? — Une comédie, *Homme pour homme* : on y procède au démontage d'un individu, puis à son remontage en un autre, dans un but déterminé. — Et qui pratique cette opération ? — Trois ingénieurs du sentiment. — L'expérience réussit-elle ? — Oui, et pour la satisfaction de tous. — Est-ce la naissance de l'homme idéal ? — Non, pas spécialement. » Le docker Galy Gay était sorti acheter un poisson : en chemin, il croise une patrouille qui, privée d'un de ses membres, doit au plus vite lui trouver un remplaçant pour éviter la colère du terrible sergent Quinte-desang. Prestement revêtu de l'uniforme, il devient, par transformations successives, un soldat redoutable et redouté. Cent ans plus tard, en quels termes se pose la question de l'être et de ses possibles métamorphoses ? Le monde est relatif et l'homme malléable... Brecht livre une pièce-laboratoire où ce qui fonde l'identité n'est que représentation. C'est une invitation à user de toute la liberté qu'offre le théâtre pour se jouer du monde, avec légèreté et gaieté.

—avec Bruno Blairet, Laure Calamy, Thibaut Corriou, Eddie Chignara, Pierre Gifféri, Anthony Paliotti, Patrick Paroux, Benjamin Wangermée —scénographie Erwan Creff —lumières Maëlle Payonne —costumes Hanna Sjödin —musique et son Stéphanie Gilbert —vidéo Nicolas Simonin —maquillage Pauline Bry —assistant à la mise en scène Sacha Todorov —production Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône, et compagnie Hypermobile ; avec l'aide à la production d'Arcadi, et la participation artistique du Jeune Théâtre national.

de **Stéphanie Marchais** (Editions Quartett)  
mise en scène  
**Thibault Rossigneux**

## CORPS ÉTRANGERS

Pendant plus de trente ans, Hunter, anatomiste, suit et fait suivre O'Well, l'homme tranquille, dont l'immense silhouette le fascine. Comment, en ce géant, s'articulent chair et os ? A-t-il une âme, est-elle semblable à celle des autres ? Mais le grand bossu tarde à mourir... Quand enfin on allonge la dépouille d'O'Well sur la table de dissection, le corps ne révèle rien, sinon l'aveuglement et la cruauté du scientifique qui prétend comprendre l'être humain en le désarticulant comme un pantin. L'illusion fait place à la mélancolie et ouvre sur la folie... Dans ce texte récent, Stéphanie Marchais met en jeu une galerie de personnages odieux ou attachants : science et démente infiltrent le monde, mais le mystère demeure de ce qui fait un homme : « Ce n'est pas ainsi, Monsieur, que l'on approche le secret d'une vie ! » déclare, post-mortem et avec humour, notre géant, figure de l'étranger, dont la singularité révèle ou suscite tant de bêtise et de cruauté. « En représentant la pitié et la frayeur, précise Aristote, l'événement pathétique réalise une épuration de ces émotions » : l'univers scénique de ce conte – où se côtoient le fantastique des peurs primitives et la sophistication technologique – nous le donne à éprouver.

—avec Daniel Blanchard, Laurent Charpentier, Géraldine Martineau, et à l'image Laure Calamy, avec la participation du robot humanoïde Sim-Man —scénographie et collaboration artistique Rachel Marcus et Xavier Hollebecq —lumières Xavier Hollebecq —costumes Julie Deljheir —musique Christophe Ruetsch —vidéo Arthur Gordon —coproduction Les sens des mots, la Faiencerie-Théâtre de Creil, la Comédie de Picardie, ATP des Vosges, avec le soutien de : Centre national du Théâtre, conseil général du Doubs, laboratoire iLumens, proarti, Université Paris-Ouest.

de **Paul Claudel**  
mise en scène  
**Philippe Adrien**

## PROTÉE

En 1913, Claudel revient à la traduction d'Eschyle mais rêve sur le poème mythologique qui complétait le cycle des Atrides et dont il ne reste que le titre : *Protée*. Prenant appui sur *L'Odyssee* d'Homère et *Hélène* d'Euripide, il en fait une « énorme bouffonnerie, une véritable pitrerie de cirque ». La nymphe Brindosier et sa troupe de satyres, prisonniers du Dieu Protée dans l'île de Naxos, veulent profiter de l'arrivée de Ménélas et Hélène, retour de Troie, pour s'évader. Brindosier se fait passer auprès de Ménélas pour la véritable Hélène ; quant à celle-ci, elle la persuade de rester avec Protée à Naxos, moyennant quelques colifichets, récupération de naufrages, dont les caves de Protée sont pleines. Mais Jupiter veille : il ne tarde pas à reprendre Hélène, et le vieux pillard se retrouve seul sur son île qui s'abîme dans les flots... La bouffonnerie ne contrarie pas le lyrisme et l'on retrouve de grands thèmes claudéliens : le silence, la nuit, les doubles, et surtout la mer. « Vous savez, déclarait Claudel, le goût que j'ai toujours eu pour la farce que je considère comme la forme exaspérée du lyrisme et l'expression héroïque de la joie de vivre. »  
« Une mise en scène inventive, étonnante et désopilante, qui peut ravir toute la famille. » (*Télérama*)

—avec Dominique Gras, Eléonore Joncquez, Matthieu Marie, Marie Micla, Jean-Jacques Moreau —décor, costumes et accessoires Elena Ant —lumières Pascal Sautet assisté de Maëlle Payonne —musique et son Stéphanie Gibert —vidéo Olivier Roset assisté de Michaël Bennoun —mouvement Sophie Mayer —collaboration artistique Clément Poirée —direction technique Martine Belloc —production ARRT/Philippe Adrien – compagnie subventionnée par le ministère de la Culture.

texte et mise en scène  
**Ahmed Madani** (Actes Sud-Papiers, janvier 2014)

## JE MARCHE DANS LA NUIT PAR UN CHEMIN MAUVAIS

Suite à une violente dispute avec son père, Gus part pour trois mois chez son grand-père qui vit à la campagne. Deux mondes. Deux blocs. Trois générations. Qui tombera sous la coupe de l'autre ? Mais bientôt l'aïeul retrouve son passé dans les traits du jeune homme. Pierre a eu vingt ans en Algérie, pendant la guerre, et cache un lourd secret : sur fond d'Histoire, l'accès à la tendresse d'un homme à la mémoire blessée et de son petit-fils qui découvre auprès de lui son inscription dans une lignée et sa place dans le Temps. Avec drôlerie, tendresse et gravité, Gus et Pierre s'engagent dans une relation qui dépasse leur destin propre, et c'est sous l'angle de la relation intime entre gens simples qu'est évoqué le mouvement d'une Histoire qui, cinquante ans après, peine encore à se dire ou tend à s'oublier. L'auteur, né en Algérie, se situe dans l'âge intermédiaire, celui des pères, et l'on entend, vive et sensible, cette question : pourquoi le chemin entre mémoire et espoir – qui, par la parole, relie les générations – se révèle-t-il si périlleux ?

—avec Vincent Dedienne, Yves Graffey —scénographie Raymond Sarti —lumières Damien Klein —costumes Karen Serreau —création sonore Christophe Séchet —photographe François-Louis Athénas —production Madani Compagnie – conventionnée par la Drac Île-de-France et cofinancée par la Région Île-de-France ; en coproduction avec La Comédie de Picardie, Le Quai des Arts d'Argentan – dans le cadre des Relais culturels régionaux avec le soutien de : La CCAS, La Nacelle à Aubergenville, Fonds SACD Théâtre, conseil général des Yvelines. L'auteur a bénéficié pour l'écriture de cette pièce du soutien du Centre national du livre.

de **Henrik Ibsen**  
 texte français **François Regnault** (Editions Théâtrales)  
 mise en scène **Christine Berg**

## PEER GYNT

Acculé à la fuite par ses mauvais agissements, Peer Gynt se lance dans une quête effrénée qui le conduit dans les montagnes où il rencontre, comme dans un rêve, le roi des Trolls dont il séduit la fille, avant de reprendre la route pour rejoindre sa mère, Ase, qui se meurt. Vingt ans plus tard on le retrouve en Afrique, riche marchand d'esclaves vivant dans la débauche. Ruiné, on le couronne empereur des fous, roi de l'illusion. La pièce s'achève par un retour au pays natal, auprès de Solveig, femme refuge longtemps négligée : « Celui qui ne voulait pas être un bouton brillant sur le gilet du monde » en vient à confesser : « Payer de sa vie sa naissance, le prix est lourd ! » Fantasque, rêveur, poète ; insolent et égoïste ; séducteur, prétentieux, hâbleur ; lâche et irresponsable : Peer Gynt attire ces qualificatifs mais reste pour lui-même une énigme : « Quantité de pelures ! Le noyau va-t-il paraître ; où étais-je moi-même ? » Pour Ibsen, priver un homme de l'illusion qu'est sa vie, c'est lui ôter toute joie d'être. Place au théâtre donc, ce mensonge consenti.

—avec Moustafa Benaïbout, Loïc Brabant, Céline Chéenne, Vanessa Fonte, Marine Molard, Antoine Philippot, Stephan Ramirez —musiciens Gabriel Philippot et Julien Lemoine —scénographie, costumes Pierre-André Weitz —lumières Elie Romero —musique Gabriel Philippot —collaboration artistique Léo Cohen-Paperman —coproduction ici et maintenant théâtre ; Espace Jean-Vilar de Revin ; La Comédie de Reims – CDN ; avec le soutien artistique du Jeune Théâtre national. La compagnie ici et maintenant théâtre est conventionnée par la Drac Champagne-Ardenne, et par l'ORCCA – conseil régional de Champagne-Ardenne ; subventionnée par la Ville de Châlons-en-Champagne et le conseil général de la Marne.



de **Koffi Kwahulé** (Editions Théâtrales)  
mise en scène  
**Laurence Renn Penel**

## MISTERIOSO-119

Elles sont cinq, détenues pour meurtre, drogue, prostitution ou vol. Elles sont jeunes et parlent d'amour, de sexe ; cinq à participer au spectacle que monte avec elles la "femme du dehors", celle qui "mène une vie sans fenêtre" et que la spirale des passions va peu à peu mener au sacrifice. *Misterioso-119* est une pièce chorale, musicale, entrecoupée de paroles tendues, fragiles : pas de sentimentalisme, de regret, de pleurs. Simple-ment les faits, sans émotion. Et la solitude. « Globalement, le monde est un lieu clos. Je le sais dans ma chair et dans mon esprit, tout simplement parce que je suis Noir. Les moyens de communication donnent l'illusion d'être ensemble mais en fait chacun est seul, lié à quelqu'un qui est tout aussi seul. Voilà ce que j'appelle la nouvelle liturgie du monde. » L'écriture charnelle de Koffi Kwahulé nous invite à une forme d'improvisation en phase avec la liberté que propose le jazz : « Donnant sortie aux impasses, créant un manque qui <remplit>, il a pour enjeu de reconstruire le corps violenté ». Théâtre et jazz se rejoignent en cette formule : « Habiter une durée ». Affaire de rythme, dans et pour un nouveau partage du monde.

—avec Jana Bittnerova, Maïmouna Coulibaly, Gabrielle Jeru, Douce Mirabaud, Natacha Mircovich, Karelle Prugnaud et les musiciens Frédéric Gastard, Christiane Prince —scénographie Thierry Grand —lumières Pascal Sautelet —costumes Cidalia Da Costa —collaboration artistique Joëlle Varenne —production Renn Compagnie.

## PHILOSOPHIE À VIF

### La Pléonexie en quatre temps

Nous tenons à conclure chaque saison par un événement singulier et fort : ce furent les *Rencontres à la Cartoucherie* et ces dernières années, *Théâtre à vif*. En juin 2014, pour la belle raison de notre rencontre avec Dany-Robert Dufour, nous aurons *Philosophie à vif*, lectures de textes sur un sujet qui vaut qu'on l'interroge : la pléonexie.

Chacun connaît la grande prohibition fondatrice du lien social : celle de l'inceste – que le théâtre n'a cessé d'explorer, de Sophocle à nos jours. On connaît moins la seconde prohibition nécessaire à la vie en société : celle de la pléonexie. Mais d'abord, que veut dire « pléonexie » ? C'est un terme grec, fort utilisé dès la naissance de la philosophie, formé de *pleon* (plus) et *echein* (avoir), signifiant donc, littéralement, « avoir plus », vouloir toujours plus. La question reste – on en conviendra aisément – très actuelle. Si vive qu'elle mérite bien un grand voyage philosophique décliné en quatre temps. On commencera par un extrait de *La République* de Platon qui expose pourquoi la pléonexie doit être prohibée si l'on veut édifier une cité juste. Viendra ensuite Mandeville, *La Fable des abeilles* – 1704, véritable premier manifeste de la pensée libérale, qui à l'inverse dit pourquoi il faut autoriser, voire promouvoir, la pléonexie. Suivra le texte d'un grand philosophe roumain, à peu près inconnu en France, Dimitrie Cantemir qui, dans un roman fabuleux de 1705, présente une cité construite autour d'un temple dédié à la pléonexie. On clôturera par la réflexion d'un philosophe contemporain, Dany-Robert Dufour, que les dérives pléonexiques actuelles préoccupent beaucoup.



salle Serreau		salle Copi	
septembre			
11	me		20h30 <b>Le Soldat...</b>
12	jeu		20h30 Le Soldat
13	ven	20h <b>L'École des femmes</b>	20h30 Le Soldat
14	sam	20h L'École	20h30 Le Soldat
15	dim	16h L'École*	16h30 Le Soldat
17	mar	20h L'École	20h30 Le Soldat*
18	mer	20h L'École	20h30 Le Soldat
19	jeu	20h L'École	20h30 Le Soldat
20	ven	20h L'École	20h30 Le Soldat
21	sam	20h L'École	20h30 Le Soldat
22	dim	16h L'École	16h30 Le Soldat
24	mar	20h L'École	20h30 Le Soldat
25	mer	20h L'École	20h30 Le Soldat
26	jeu	20h L'École	20h30 Le Soldat
27	ven	20h L'École	20h30 Le Soldat
28	sam	20h L'École	20h30 Le Soldat
29	dim	16h L'École	16h30 Le Soldat

octobre			
1	mar	20h L'École	
2	mer	20h L'École	
3	jeu	20h L'École	
4	ven	20h L'École	
5	sam	20h L'École	
6	dim	16h L'École	

8	mar	20h L'École	
9	mer	20h L'École	20h30 <b>Bobby Fischer...</b>
10	jeu	20h L'École	20h30 Bobby Fischer
11	ven	20h L'École	20h30 Bobby Fischer
12	sam	20h L'École	20h30 Bobby Fischer
13	dim	16h L'École	16h30 Bobby Fischer*

15	mar	20h L'École	20h30 Bobby Fischer
16	mer	20h L'École	20h30 Bobby Fischer
17	jeu	20h L'École	20h30 Bobby Fischer
18	ven	20h L'École	relâche
19	sam	20h L'École	15h30 Bobby Fischer 20h30 Bobby Fischer
20	dim	16h L'École	16h30 Bobby Fischer

22	mar	20h L'École	20h30 Bobby Fischer
23	mer	20h L'École	relâche
24	jeu	20h L'École	20h30 Bobby Fischer
25	ven	20h L'École	20h30 Bobby Fischer
26	sam	20h L'École	20h30 Bobby Fischer
27	dim	16h L'École	16h30 Bobby Fischer

salle Serreau		salle Copi	
novembre			
14	jeu	20h <b>Fragments...</b>	
15	ven	20h Fragments	20h30 <b>Orage</b>
16	sam	20h Fragments	20h30 Orage
17	dim	16h Fragments	16h30 Orage*
19	mar	20h Fragments*	20h30 Orage
20	mer	20h Fragments	20h30 Orage
21	jeu	20h Fragments	20h30 Orage
22	ven	20h Fragments	20h30 Orage
23	sam	20h Fragments	20h30 Orage
24	dim	16h Fragments	16h30 Orage
26	mar	20h Fragments	20h30 Orage
27	mer	20h Fragments	20h30 Orage
28	jeu	20h Fragments	20h30 Orage
29	ven	20h Fragments	20h30 Orage
30	sam	20h Fragments	20h30 Orage

décembre			
1	dim	16h Fragments	16h30 Orage
3	mar	20h Fragments	20h30 Orage
4	mer	20h Fragments	20h30 Orage
5	jeu	20h Fragments	20h30 Orage
6	ven	20h Fragments	20h30 Orage
7	sam	20h Fragments	20h30 Orage
8	dim	16h Fragments	16h30 Orage
10	mar	20h Fragments	20h30 Orage
11	mer	20h Fragments	20h30 Orage
12	jeu	20h Fragments	20h30 Orage
13	ven	20h Fragments	20h30 Orage
14	sam	20h Fragments	20h30 Orage
15	dim	16h Fragments	16h30 Orage

16	jeu	20h Fragments	20h30 Orage
17	mer	20h Fragments	20h30 Orage
18	jeu	20h Fragments	20h30 Orage
19	dim	16h Fragments	16h30 Orage

janvier			
16	jeu	20h <b>Homme pour homme</b>	
17	ven	20h Homme	20h30 <b>Corps étrangers</b>
18	sam	20h Homme	20h30 Corps
19	dim	16h Homme	16h30 Corps*
21	mar	20h Homme*	20h30 Corps
22	mer	20h Homme	20h30 Corps
23	jeu	20h Homme	20h30 Corps
24	ven	20h Homme	20h30 Corps
25	sam	20h Homme	20h30 Corps
26	dim	16h Homme	16h30 Corps
28	mar	20h Homme	20h30 Corps
29	mer	20h Homme	20h30 Corps
30	jeu	20h Homme	20h30 Corps
31	ven	20h Homme	20h30 Corps

salle Serreau		salle Copi	
février			
1	sam	20h Homme	20h30 Corps
2	dim	16h Homme	16h30 Corps
4	mar	20h Homme	20h30 Corps
5	mer	20h Homme	20h30 Corps
6	jeu	20h Homme	20h30 Corps
7	ven	20h Homme	20h30 Corps
8	sam	20h Homme	20h30 Corps
9	dim	16h Homme	16h30 Corps
11	mar	20h Homme	20h30 Corps
12	mer	20h Homme	20h30 Corps
13	jeu	20h Homme	20h30 Corps
14	ven	20h Homme	20h30 Corps
15	sam	20h Homme	20h30 Corps
16	dim	16h Homme	16h30 Corps

mars			
13	jeu	20h <b>Protée</b>	
14	ven	20h Protée	20h30 <b>Je marche...</b>
15	sam	20h Protée	20h30 Je marche
16	dim	16h Protée*	16h30 Je marche
18	mar	20h Protée	20h30 Je marche*
19	mer	20h Protée	20h30 Je marche
20	jeu	20h Protée	20h30 Je marche
21	ven	20h Protée	20h30 Je marche
22	sam	20h Protée	20h30 Je marche
23	dim	16h Protée	16h30 Je marche
25	mar	20h Protée	20h30 Je marche
26	mer	20h Protée	20h30 Je marche
27	jeu	20h Protée	20h30 Je marche**
28	ven	20h Protée	20h30 Je marche**
29	sam	20h Protée	20h30 Je marche
30	dim	16h Protée	16h30 Je marche

25	mar	20h Protée	20h30 Je marche
26	mer	20h Protée	20h30 Je marche
27	jeu	20h Protée	20h30 Je marche**
28	ven	20h Protée	20h30 Je marche**
29	sam	20h Protée	20h30 Je marche
30	dim	16h Protée	16h30 Je marche

avril			
1	mar	20h Protée	20h30 Je marche
2	mer	20h Protée	20h30 Je marche
3	jeu	20h Protée	20h30 Je marche
4	ven	20h Protée	20h30 Je marche
5	sam	20h Protée	20h30 Je marche
6	dim	16h Protée	16h30 Je marche
8	mar	20h Protée	20h30 Je marche
9	mer	20h Protée	20h30 Je marche
10	jeu	20h Protée	20h30 Je marche
11	ven	20h Protée	20h30 Je marche
12	sam	20h Protée	20h30 Je marche
13	dim	16h Protée	16h30 Je marche

salle Serreau		salle Copi	
mai			
8	jeu	20h <b>Peer Gynt</b>	
9	ven	20h Peer Gynt	20h30 <b>Misterioso-119</b>
10	sam	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
11	dim	16h Peer Gynt*	16h30 Misterioso-119
13	mar	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119*
14	mer	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
15	jeu	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
16	ven	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
17	sam	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
18	dim	16h Peer Gynt	16h30 Misterioso-119
27	mar	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
28	mer	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
29	jeu	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
30	ven	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
31	sam	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119

juin			
1	dim	16h Peer Gynt	16h30 Misterioso-119
3	mar	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
4	mer	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
5	jeu	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
6	ven	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
7	sam	20h Peer Gynt	20h30 Misterioso-119
8	dim	16h Peer Gynt	16h30 Misterioso-119

\* Représentations suivies d'un débat avec l'équipe du spectacle.

\*\* Adaptation en Langue des signes française (LSF).



# Parcours de saison

La *Carte Tempête* et le *Passeport Tempête* vous laissent libre du choix des spectacles et de la date de votre venue. Il vous suffit de réserver une semaine à l'avance. Les personnes qui vous accompagnent bénéficient du tarif réduit de 15 € au lieu de 18 €.

## Deux formules

→ *Carte Tempête*, nominative

- 3 spectacles : **36 €** (– de 26 ans : **24 €**)
- 5 spectacles : **55 €** (– de 26 ans : **40 €**)

→ *Passeport Tempête*, seul ou à deux, 10 places : **95 €** (soit 10 spectacles en individuel ou 5 spectacles à deux)

Ces cartes vous donnent droit à un tarif préférentiel dans les théâtres partenaires.

À la **Cartoucherie** : Aquarium, Atelier de Paris, Épée de Bois.

**Dans Paris** : Théâtre de la Bastille, Étoile du Nord, Le Tarmac, Théâtre 13, Théâtre Sylvia-Monfort, Théâtre-Ouvert, Maison des métales, Le Mouffetard théâtre de la marionnette.

À la **périphérie** : Théâtre-Studio (Alfortville), Firmin-Gémier (Antony), Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Le Forum du Blanc Mesnil, Centre culturel Jean-Arp (Clamart), Théâtre à Châtillon, Théâtre des Sources (Fontenay-aux-Roses), Théâtre 71 (Malakoff), Nouveau Théâtre de Montreuil, La Scène Watteau (Nogent-sur-Marne), Théâtre Gérard-Philipe (Saint-Denis), Espace 1789 (Saint-Ouen), Théâtre Romain-Rolland (Villejuif), Théâtre de Sartrouville.



Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Mail \_\_\_\_\_

■ carte(s) Tempête 3 spectacles	x 36 € =
■ idem, – de 26 ans	x 24 € =
■ carte(s) Tempête 5 spectacles	x 55 € =
■ idem, – de 26 ans	x 40 € =
■ Passeport(s) Tempête	x 95 € =

# Infos pratiques

## Renseignements et réservations

- **01 43 28 36 36** réservations
- collectivités et groupes scolaires  
Amandine Lesage
- du mardi au vendredi 11 h 30–13 h  
et 14 h–18 h 30, samedi 14 h–18 h
- billetterie en ligne **www.la-tempete.fr**
- location autres points de vente :  
www.theatreonline.com  
www.fnac.com  
www.billetreduc.com

## Prix des places

- plein tarif ..... **18 €**
- tarif réduit 1 ..... **15 €**  
collectivités, groupes, séniors, habitants des 12<sup>e</sup>  
et 20<sup>e</sup> arr., de Vincennes et Saint-Mandé
- tarif réduit 2 ..... **12 €**  
lycéens, étudiants – de 26 ans, demandeurs d'emploi,  
personnes handicapées, Pass' Vincennes Tourisme,  
Pass Culture  
**tarif unique le mercredi**
- tarif réduit 3 ..... **10 €**  
groupes scolaires

## Bar

- 1 h 30 avant et 1 h après le spectacle,  
restauration légère.

## Ticket Théâtre(s)

- une invitation à découvrir la programmation  
de 23 théâtres parisiens et de proche banlieue  
au tarif unique de 12 €.
- renseignements sur le site :  
[www.ticket-theatre.com](http://www.ticket-theatre.com)

**TICKET THÉÂTRE(S)**  
Spectacles sans modération

## LA CULTURE DÉBORDE, TÉLÉRAMA AUSSI

Le monde bouge. Pour vous, Télérama explore  
chaque semaine, de curiosités et d'envies nouvelles.



# L'équipe

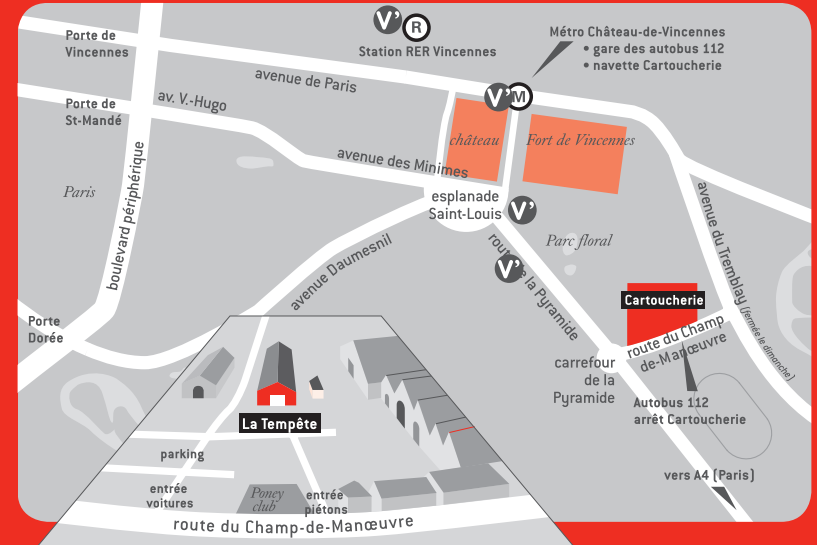
- **direction**  
Philippe Adrien
- **collaboration artistique**  
Dominique Boissel
- **administration générale**  
Marie-Noëlle Boyer  
Guillaume Moog
- **administration et comptabilité**  
Alexandre Leguay  
Philippe Dubois
- **communication**  
Antonia Bozzi
- **accueil et relations avec le public**  
Amandine Lesage
- **direction technique**  
Bernard Thézan
- **régie générale & spectacles**  
Gilles David  
Laurent Cupif  
Yann Nedelec  
Michaël Bennoun
- **lectures**  
Jean-Pierre Dumas
- **bar**  
Didier Rambal
- **entretien**  
Sandra Ferreira

## Renseignements et réservations

- 01 43 28 36 36
- [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)



# Accès



### En métro

Station Château-de-Vincennes. Sortir en tête de train puis prendre la navette Cartoucherie garée près de la station de taxis (départ toutes les quinze minutes, premier voyage 1 h avant le début du spectacle) ou le bus 112, arrêt Cartoucherie (attention station en zone 3).

### En voiture

À partir de l'esplanade du château de Vincennes, longer le Parc floral de Paris sur la droite par la route de la Pyramide. Au rond-point, tourner à gauche. Entrée parking Cartoucherie, 2<sup>e</sup> portail sur la gauche.

### En vélo

Prendre la piste cyclable de l'avenue Daumesnil, puis, au niveau de l'esplanade du château, la piste longeant la route de la Pyramide (stations Vélib' face aux deux entrées du Parc floral); au rond-point, prendre à gauche jusqu'à l'entrée Cartoucherie.

# Internet

Site internet : [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

Vous y trouverez :

- des dossiers complets sur les spectacles, les biographies des artistes, les saisons précédentes;
- les bandes-annonces vidéo;
- notre billetterie en ligne.

### Newsletter

Laissez-nous vos coordonnées mail pour être tenu informé de l'actualité du théâtre, des projets, des rencontres, des avant-premières.

- mail : [infos@la-tempete.fr](mailto:infos@la-tempete.fr)

